

L'AG de reprise du 24/10, malgré la défaite, marque une avancée de conscience et de la volonté de prendre en charge collectivement tous les aspects de la lutte.

L'Assemblée générale du vendredi 24 octobre, très massive, a voté la suspension de la grève. Avec lucidité et détermination, il a été dit qu'il n'était pas question de se payer de mots ou de pratiquer une quelconque langue de bois : sur le plan des revendications, nous rentrons battus. Notamment, les perspectives qui attendent les centres départementaux et stations devant mettre la clé sous la porte pourront être, selon les situations, très difficiles humainement parlant. Néanmoins, la très grande unité qui s'est exprimée dans cette assemblée a permis de reprendre dans des conditions qui préservent la solidarité qui a caractérisé cette lutte et s'est traduit par une élévation de conscience qui reste notre principale victoire.

L'Assemblée générale a pris la résolution de former en son sein un comité de lutte, sur la base de diverses discussions et d'une volonté plus ou moins diffuse apparues depuis quelques jours. Dans leur grande ligne, ces éléments avaient été synthétisés dans le blizzard n°5 : finaliser la rédaction des motions adoptées dans le cours de l'AG ; rédiger un bilan lucide de notre combat, destiné à une diffusion extérieure que le comité devra organiser au plus tôt ; réunir une ou plusieurs AG pour présenter l'avancée ou la réalisation de ces tâches, assurer le suivi collectif de la reprise vis à vis des autres centres et suivre l'état de la caisse de grève.

Le premier appel à volontaires sous le panneau du 42 avenue Coriolis a permis de regrouper environ 25 personnes, ce qui est déjà très encourageant. Une première réunion d'une petite dizaine de personnes s'est tenue à 15h00. En référence au premier lieu de regroupement, le nom retenu pour ce comité est **coriolis42**. C'est une structure souple et ouverte à tous. Outre quelques aspects techniques, cette première réunion a permis de mettre au propre les trois motions de l'AG ci-dessous.

Motions :

Sur la permanence de grève.

L'Assemblée Générale de Toulouse réunie le 24 octobre 2008 exprime sa reconnaissance à tous les collègues toulousains et ceux, nombreux, venus des régions, CDM et stations qui, par leur présence, ont permis d'assurer la permanence de grève sur le site de la Météopole pendant toute la durée du conflit.

Sur la défiance vis à vis de la Direction.

L'Assemblée Générale de Toulouse réunie le 24 octobre 2008 enregistre le refus de la Direction générale et de la hiérarchie de tutelle de prendre en compte et de satisfaire de quelque manière que ce soit les revendications des personnels en terme de maintien des emplois et de pérennisation de l'ensemble des centres départementaux et stations météorologiques. L'Assemblée Générale exprime donc sa défiance complète à l'égard de la Direction qui devra porter la responsabilité des conséquences induites par la mise en place de ce plan aussi bien en termes humains que d'impact sur les missions de l'établissement. En aucun cas les « éléments examinés avec les Organisations Syndicales lors de la réunion avec le Ministère du 23 octobre » ne sauraient altérer notre détermination à combattre les plans de la Direction.

Sur les risques de sanctions.

L'Assemblée Générale de Toulouse réunie le 24 octobre 2008 met en garde la Direction générale et l'ensemble de l'encadrement contre toute tentative de sanctions ou pressions individuelles qui ne manqueraient pas de déclencher immédiatement une réaction solidaire et massive de l'ensemble des personnels.

Citation : ne pas rester « le jouet passif de son histoire »

« Dans l'histoire, le socialisme est le premier mouvement populaire qui se fixe comme but, et qui soit chargé par l'histoire, de donner à l'action sociale des hommes un sens conscient, d'introduire dans l'histoire une pensée méthodique et, par là, une volonté libre. Voilà pourquoi Friedrich Engels dit que la victoire définitive du prolétariat socialiste constitue un bond qui fait passer l'humanité du règne animal au règne de la liberté. Mais ce « bond » lui-même n'est pas étranger aux lois d'airain de l'histoire, il est lié aux milliers d'échelons précédents de l'évolution, une évolution douloureuse et bien trop lente. Et ce bond ne saurait être accompli si, de l'ensemble des prémisses matérielles accumulées par l'évolution, ne jaillit pas l'étincelle de la volonté consciente de la grande masse populaire. La victoire du socialisme ne tombera pas du ciel comme un *fatum*, cette victoire ne peut être remportée que grâce à une longue série d'affrontements entre les forces anciennes et les forces nouvelles, affrontements au cours desquels le prolétariat international fait son apprentissage sous la direction de la social-démocratie et tente de prendre en main son propre destin, de s'emparer du gouvernail de la vie sociale. Lui qui était le jouet passif de son histoire, il tente d'en devenir le pilote lucide. »

Rosa Luxemburg, *Brochure de Junius* (1916).

Faites circuler – Ne pas jeter sur la voie publique